

**Dimanche 23 mars 2025**

**Collégiale de Dole**

**Journée œcuménique avec Gloriosus.**

Chers amis, chers catéchumènes,

Je voudrais méditer sur cette belle page d'évangile à partir de quatre mots : un puits ; un dialogue ; la vérité ; devenir apôtre.

## **Un puits**

La rencontre entre Jésus et la Samaritaine a lieu à midi, en plein jour, au puits de Jacob. Ce puits, c'est tout un symbole ! Dans la Bible, toutes les grandes histoires d'amour commencent au bord d'un puits. Il est probable qu'en venant puiser de l'eau la femme se souvenait de l'histoire qui avait d'ailleurs donné son nom au puits. On la trouve au chapitre 29 du livre de la Genèse. Un jour, Jacob avait soulevé à lui seul une énorme pierre qui bouchait ce puits où s'abreuvait les troupeaux, alors qu'il fallait être nombreux pour le faire. C'est à ce moment-là qu'il avait rencontré Rachel, celle qui deviendrait sa femme. Le puits de Jacob, c'est le rendez-vous des amoureux, c'est la fontaine de Trévi biblique...

Mais on devine que cette histoire et la symbolique du puits devaient rendre triste cette femme, elle qui avait une vie conjugale et sentimentale pour le moins mouvementée... C'est vrai, la vie de cette femme samaritaine n'était pas un beau roman, une belle histoire. Elle avait eu cinq maris et l'homme avec qui elle vivait n'était pas son mari. Elle aussi, comme dans l'histoire du puits de Jacob, avait une énorme pierre à soulever, une pierre qui obstruait sa vie et compressait son cœur, un fardeau trop lourd à porter, un passé trop pesant sur lequel elle préférait ne pas revenir tant il était douloureux.

C'est à midi qu'elle vient puiser de l'eau. Quelle drôle d'idée ! Midi, c'est l'heure où le soleil est à son zénith, c'est-à-dire l'heure où il fait le plus chaud... et, lorsqu'on connaît la Terre Sainte, on sait combien il peut faire chaud. Normalement, personne ne commet l'imprudence d'aller puiser de l'eau en plein cagnard ! On y va à la fraîche, tôt le matin, ou tard le soir... Il est donc fort probable que si cette femme choisit d'y aller vers midi, malgré la chaleur, c'est qu'elle ne veut croiser personne. On devine une femme seule, sujette aux quolibets, mise à l'écart, exclue du village...

## **Un dialogue**

Le récit nous fait entrer dans l'intimité d'un dialogue extraordinaire : celui de Jésus avec cette femme. C'est Jésus qui prend l'initiative, qui ouvre la conversation. Il se fait en quelque sorte mendiant en lui disant : « Donne-moi à boire ». Jésus a un

trésor à partager, mais il commence par lui demander quelque chose. Il ose pour cela dépasser tous les tabous de l'époque, non seulement causer à une femme, mais aussi adresser la parole à une samaritaine. Même cabossée par la vie, cette femme a encore quelque chose à offrir, ne serait-ce qu'un peu d'eau. Entrer en conversation, demander à boire, c'est déjà rendre la dignité à quelqu'un. L'évangéliste soigne beaucoup ce dialogue : si vous comptez bien, Jésus prend la parole sept fois, la femme lui répond sept fois et au fur et à mesure elle s'ouvre à la grâce.

Au début, c'est Jésus qui a soif et qui commence par lui demander de l'eau. Puis, peu à peu le dialogue s'approfondit et la situation finit par se renverser : c'est la femme qui lui demande à boire. C'est elle qui a soif... les paroles de Jésus ont allumé en elle un désir, une soif...

Mais il y a un petit malentendu. Pour la femme, « l'eau vive » signifie l'eau courante par opposition à l'eau stagnante au fond du puits.

La femme comprend en fonction du « niveau » où elle en est, sans que cela soit péjoratif ! Pour elle, le don de Jésus doit lui permettre de : « plus avoir soif et ne plus revenir au puits pour puiser ». Elle mesure le don de Dieu à la taille de ses soucis quotidiens, son attente reste matérielle. A travers la demande de cette femme, il y a le désir d'échapper à la monotonie de la vie quotidienne et de ses actes répétitifs...

Que désigne en réalité cette eau vive ? Cette eau vive n'est autre que l'Esprit-Saint : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allait recevoir ceux qui croiraient en lui. » (Jean 7,37-39).

Le don que Jésus veut lui faire ne peut être compris que par l'expérience. Toute explication théologie ou spirituelle est insuffisante. Pour accéder à la vérité, il faut une révélation. Pour cela, Jésus va ouvrir une brèche en elle et lui révéler sa véritable soif. Pour cela, en reprenant l'image du puits de Jacob, Jésus va soulever la pierre qui obstrue le puits, Jésus la rejoints dans son existence concrète.

## Le moment de vérité

Pour cela, Jésus demande à la Samaritaine d'appeler son mari. C'est le moment décisif. Mais la femme n'ose pas revenir devant Jésus sur son passé, elle ne lui fait pas la douloureuse énumération de ses échecs sentimentaux, elle dit simplement : « Je n'ai pas de mari ! ». Sa réponse sonne comme un grand vide, dont on devine le poids du regret ou peut-être même de la culpabilité. Mais Jésus ne lui dit pas : « Tu ne me dis pas la vérité », ou : « Tu es dans le mensonge ». C'est très étonnant... la femme ne ment pas tout à fait, mais elle est quand même loin de dire toute la vérité... et pourtant Jésus lui dit : « tu as raison de dire », il fait lui-même l'énumération des maris, et il termine en disant : « là tu dis vrai. » C'est en définitive

Jésus lui-même qui, pour ainsi dire, défait les nœuds, c'est lui, qui avec un infini respect, trie le vrai du faux en disant la vérité : « Tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. »

En mettant à nu sa vie orageuse, Jésus n'a pas voulu la couvrir de confusion, mais au contraire la libérer. Si Jésus entre dans la vie de cette femme, ce n'est pas pour l'accabler par son passé, mais lui révéler la tendresse du Père, pour lui dire qu'elle aussi, elle est aimée du Père, de toute éternité et, qu'avec sa grâce, elle peut changer de vie.

## **Une apôtre !**

Au fur et à mesure du dialogue, la femme avait découvert petit à petit la véritable identité de Jésus : plus grand que Jacob (v.12), prophète (v.19), Messie – ou Christ – (v. 25s.).

Maintenant, elle laisse sa cruche, comme si elle n'avait plus soif ! Sa soif est étanchée ! « Venez voir ! » dit-elle. Souvenons-nous, au début de ce même évangile de Jean. Jésus avait dit aux disciples : « Venez et voyez » (Jn 1,39). Ou Philippe avait dit à Nathanaël : « Viens et vois » (Jn 1,46). C'est maintenant au tour de la Samaritaine de devenir un relais, un apôtre, une médiatrice pour rencontrer Jésus : « Venez voir » et elle ajoute : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ! »

Ce qui faisait jadis sa honte devient désormais la source de son témoignage et de son action de grâce. C'est alors que toute le village accourt pour « venir » et « voir » Jésus. Le récit se termine comme un point d'orgue par la profession de foi faite par tous les habitants : « nous croyons qu'il est le Sauveur du monde ! » Voyez à quoi peut conduire un pécheur qui rencontre le Christ en vérité et qui témoigne du pardon qu'il a reçu ! ... à la profession de foi de tout un village !

Frères et sœurs, nous sommes tous des samaritains ou des samaritaines, des hommes et des femmes aux histoires compliquées, cabossées par la vie. Notre passé n'est pas un obstacle à la rencontre de Jésus, au contraire : c'est l'occasion de faire la rencontre avec Jésus et d'expérimenter le salut, la joie qu'il veut nous donner. « Venez voir »... c'est la plus belle invitation que nous pouvons faire à ceux que nous aimons. Leur permettre de rencontrer le Christ en témoignant auprès d'eux de tout ce qu'il a fait pour nous. Nous pouvons vivre cette grâce, quelle que soit la confession chrétienne qui est la nôtre. Celui qui rassemble est bien plus important et plus grand que ce qui nous sépare entre catholique et protestant. N'ayons pas peur de nous témoigner les uns les autres de l'expérience que nous avons les uns les autres de la présence de Jésus dans notre vie ; n'ayons pas peur, comme la femme samaritaine, de témoigner aux autres de tout ce que Jésus a fait pour nous, comment il est venu nous remettre debout, comment il nous a sauvés. Soyons tous des samaritains et des samaritaines. Amen.